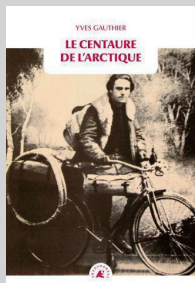


QUAND DES ÉCRIVAINS MONTENT EN SELLE



D'une plume relevée, Yves Gauthier nous raconte l'incroyable périple de Gleb Travine (1902-1979), initié sur un vélo monovitesse Princeton américain aux jantes en bois de chêne. Ni quête de vitesse ni record, mais un amour immodéré pour les confins septentrionaux et son grand froid. Dans une Russie gouvernée alors par le terrible Staline, le voyage à deux roues en solitaire contrevient aux canons du collectivisme et vélo n'est pas prolétarien. Ainsi donc, d'un rêve avorté de tour du monde à vélo, Gleb Travine pédalera de 1928 à 1931 sur les pourtours de l'URSS, soit 85'000 km dans le sens des aiguilles d'une montre. Mais c'est son épopée, initiatique et boréale, tenant à la fois d'Ulysse, de Faust et de Don Quichotte qui éclipsera bientôt sa traversée partielle de l'Eurasie. Sept cent jours au-dessus du cercle polaire arctique, dans le droit sillage d'Amundsen et Wrangel, pour atteindre le cap Djenev, la pointe la plus orientale de l'Eurasie, avec pour seul instrument de navigation une carte au 1/6'000'000. De crainte d'une gangrène, le vaillant centaure s'amputera l'extrémité de ses orteils gelés au couteau, puis les imbibera de glycérine et les enserrera de bandages. À l'intérieur d'un tchoum, les femmes Nénètes qui assistent à la scène s'écrient « keli! keli! Diable mangeur d'homme. Tu te mutiles sans pleurer. Seul le diable en est capable! ». Ce qui ne l'empêche pas d'affirmer avec une sincérité qu'on lui doit : « Rouler sur une toile de neige comme sur la Voie lactée », car notre héros picaresque d'un conte naturaliste avant l'heure aura su faire de l'Arctique à la fois son Graal et son grand œuvre. Par ailleurs, ce récit palpitant d'un monde sauvage et disparu, aujourd'hui surexploité, remet en perspective les « Bike Horn » ou autres explorateurs polaires d'aujourd'hui ultraéquipés, alimentés et connectés...

Claude Marthaler

Le Centaure de l'Arctique

Yves Gauthier

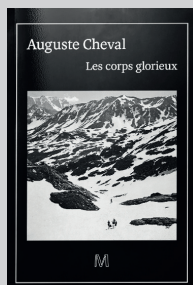
Éditions Transboréal, avril 2020

(version augmentée et rééditée du volume

paru chez les Éditions Actes Sud, 2001)

336 pages, ISBN 9782361572723

www.transboreal.fr



C'est un de ces récits épiques comme on les fait dans les soirées arrosées entre copains, ou comme les souvenirs que transmettent les seniors aux juniors : ils ne rapportent qu'une partie de la réalité et en laissent beaucoup sous silence. Ici, il s'agit de trois coursiers qui décident d'aller acheter du tabac à Istanbul ; ils sont à Lausanne, ils prennent le train, en achètent trente kilos et font le retour à vélo en trois semaines, Turquie, Bulgarie, Bosnie, Italie et enfin chez soi. En pleine nuit, au sommet d'un col, il se trouve un homme qui les héberge, leur prépare un festin. Une autre fois, ils participent à une fête villageoise et y font bonne figure. D'autres épisodes aussi comme le passage peu glorieux de la frontière bosniaque. Enfin l'ascension du col du Grand-Saint-Bernard. Auguste Cheval nous place souvent dans la peau du cycliste, dans ses pensées, ses souffrances, son combat avec les éléments : une belle page décrit la relation « je t'aime moi non plus » avec le vent. Le style est fleuri et nourri de comparaisons pour produire un livre agréable à lire.

Thierry Vust

Les corps glorieux

Auguste Cheval

Éditions de la Marquise, 2018

132 pages, ISBN 9782940591053

<http://editionsdelamarquise.ch>



À quoi sert le vélo ? À aller chercher du pain ? Oui. À se promener avec Paulette (la fille du facteur) ? Évidemment. À gagner le Tour de France ? Parfois. Mais le vélo est aussi une machine à remonter le temps, à rendre souffle et vie à ce qu'on croyait échappé. Bernard Morlino, fils du col de Villefranche (Comté de Nice), dont la musette est lourde de souvenirs, ne l'imagine pas autrement. Vintage Vélo Club est une superbe invitation au rétro-pédalage, pleine de la sueur, du sang et de ces larmes versés par les géants de la route. L'occasion de retrouver, pêle-mêle, des championnissimi (Merckx, Coppi, Anquetil, Hinault, Binda), un Juste parmi les nations (Bartali), des mal-aimés (Fignon, Pigeon, Van Steenberghe), un pirate (Pantani) et un malandrin (Armstrong). Bernard Morlino, qui aime le vélo et ses héros comme on aime ses parents, leur pardonne tout. Même l'impardonnable. Et, tel un Las Cases en plein essor, il les grandit pour l'éternité. Mais, à l'image de ces organisateurs qui dénichent des routes inédites, Bernard Morlino a également extirpé de la légende des cycles des exploits oubliés, des records inutiles, de modestes histoires d'hommes comme il les aime et sait si bien les raconter. Elles sont autant d'étapes de transition, malicieusement titrées, dans cette galerie de portraits en pied - Ventoux Airlines, Les frères en tandem, Mandat d'arrêt sur images, Idée, Sueur, Thé et les autres... En guise de prologue, une préface de Louis Nucéra. On la croirait à peine achevée d'imprimer. Voilà pourtant vingt ans que l'écrivain niçois a été fauché en selle sur une de ses routes d'enfance. Rendre souffle et vie à ceux qu'on croyait échappés. Mission accomplie. Merci, Bernard.

Michel Dalloni

Vintage Vélo Club

Bernard Morlino. Préface Louis Nucéra.

Gründ, 2019

188 pages, ISBN 9782324025129

Vous pouvez obtenir les livres présentés dans cette rubrique chez votre libraire, chez les éditeurs ou les auteurs éponymes et notamment sur la librairie en ligne www.rossolis.ch